

Préface

En cancérologie, comme dans l'ensemble des disciplines médicales, l'avancement des connaissances pour améliorer la prise en charge des malades s'appuie en grande partie sur les résultats issus de la recherche clinique. Ainsi, est-il capital que ces résultats soient obtenus avec la plus grande rigueur. La valeur de ces résultats, leur qualité sont essentielles pour qu'ils alimentent l'accroissement des connaissances de la façon la plus incontestable possible. Or, les principaux garants de cette valeur sont les équipes de biostatistiques. Cette discipline est de plus en plus multiple et variée, devant prendre en compte à la fois les avancées des sciences statistiques elles-mêmes et les évolutions des techniques biologiques ou des prises en charge médicales, notamment thérapeutiques. C'est l'immense mérite des coordinatrices et coordinateur de ce nouvel opus des *Méthodes biostatistiques appliquées à la recherche clinique en cancérologie* que d'avoir rassemblé les autrices et les auteurs les plus aguerris pour actualiser la première édition.

Il y a dix ans, Jacques Robert dans sa préface évoquait les innovations en matière statistique ou de prise en charge qu'il redoutait de voir devenir obsolètes. Celles-ci, de fait, ont été intégrées progressivement à la pratique quotidienne des essais cliniques justement grâce à l'implication des équipes de méthodologistes et de biostatisticiens et d'ouvrages de référence comme celui-ci. Ces connaissances nouvelles ont ainsi pu être diffusées, mises en œuvre quotidiennement par les responsables des essais cliniques au sens large. En effet, il faut rappeler l'importance du partenariat qui doit se mettre en œuvre dès la conception de la recherche jusqu'à l'analyse finale entre les investigatrices et investigateurs et les méthodologistes et biostatisticiens. Et c'est bien l'objectif de cet ouvrage que de permettre à toutes et tous de comprendre, de s'approprier ces démarches et outils de plus en plus complexes.

Devant la multiplicité des situations cliniques et paracliniques, des propositions thérapeutiques, le cancérologue qui souhaite mettre en œuvre une nouvelle recherche la plus adaptée à la question posée trouvera ici une réponse. Les méthodologistes et biostatisticiens, jeunes et moins jeunes, trouveront également de précieux chapitres sur les organisations d'essais ou les outils statistiques qu'ils leur soient déjà connus – et ici parfaitement actualisés – ou qu'ils soient plus récemment développés. À ce titre, les chapitres sur les données de grande dimension, celles des différentes « omiques » ou celles issues de la vie réelle, apportent des enseignements particulièrement pertinents au regard des évolutions actuelles de la recherche.

Cette deuxième édition d'un ouvrage est appelée à devenir désormais une référence au-delà du seul domaine de la cancérologie, par l'exhaustivité du champ couvert comme par la haute compétence de ses contributeurs. Et il faut saluer encore l'engagement opiniâtre des trois responsables éditoriaux qui a permis la publication d'un ouvrage dense mais harmonieux et accessible.

Les recherches et notamment les essais cliniques mettent en place les modalités de réponse à une question donnée, c'est le moment de l'interrogation du doute. Les résultats des études apportent des conclusions, qui peuvent être provisoires, mais qui vont participer à l'élaboration du socle des connaissances. Pour que l'on passe ainsi du doute à la certitude, il faut respecter des règles, bien utiliser les outils. Cet ouvrage est là pour répondre à l'enjeu crucial que représente le fait d'assurer la confiance de chacun dans les avancées scientifiques.

Dr Hélène Espérou,
Responsable du Pôle Recherche clinique,
INSERM | Institut thématique
Santé publique, Paris